

Malines, le 31 mars 1806

Elève du pensionnat du Faubourg Noyon à Amiens

Mon cher petit neveu,

Votre lettre m'a causé une vive joie. Je vois que le Seigneur a mis dans votre cœur une précieuse semence. Elle est le fruit de la Passion de votre Sauveur, il faut la garder soigneusement et l'arroser souvent par la prière. La vocation à l'Etat Ecclésiastique est une des plus grandes grâces que Dieu puisse faire à l'homme. Ne doutez pas, mon cher neveu, si le Seigneur vous appelle et que vous ouvrez votre cœur, si vous lui demandez avec humilité les moyens pour répondre à sa vocation, sa toute-puissance ôtera tous les obstacles, sa sagesse vous dirigera dans toutes vos voies, et sa bonté vous comblera de tous ses dons.

J'ai déjà écrit à votre père pour qu'il vous veuille permettre d'étudier le latin, j'en attends une réponse favorable. Quant à vous remettez-vous entièrement entre les mains du Seigneur et dites avec simplicité comme Samuël: parlez Seigneur votre serviteur écoute. Confiez-vous entièrement à la protection puissante de la très sainte Vierge, elle sera votre Mère. Je ne manque pas de recommander votre affaire au Bon Dieu selon vos désirs.

J'ai un grand ami à Amiens Mr. Franel père demeurant chez son fils curé de Saint Jacques. Je vous prie de le saluer de ma part ainsi que Mr. Son fils et sa famille; si vous aviez besoin de quelque chose vous pouvez vous adresser à lui. Comme c'est un saint homme, il priera pour vous.

J'ai l'honneur d'être avec affection votre très humble serviteur et oncle.

— *JG Huleu*